



Dimanche 21 janvier, San Sebastian de la Gomera.

Nour, perchée sur la caisse à outils mélange davantage si c'est encore possible le bordel étalé sur la table à carte. Ado récupère d'une série de longues nuits chiches en sommeil. A tribord, par l'arrière résonne la longue plainte acier sur acier de la passerelle du ferry. Le vent commence à réveiller tout ce qui peut tinter dans les haubans, et se plaindre les amarres. Une journée particulière, comme les deux semaines à venir, car il n'y aura pas de pèlerinage à l'autel du réseau pour recevoir la Sainte Météo.

En effet, nous avons décidé de prendre nos quartiers à San Sebastian jusqu'à l'arrivée début février de nos prochains passagers.

Cette petite ville, sur la côte Ouest de la Gomera est encore épargnée par l'urbanisme gras des réserves à touristes. D'après le guide, le centre est tel que l'a laissé Colomb en partant pour les Antilles. Sans exagérer, il faut reconnaître qu'on entend ni allemand ni anglais dans les rues, et que quand c'est fête, tous les passants sont en costume traditionnel. Le défilé derrière une sainte relique, la fanfare locale, n'ont rien d'ostentatoires, et aux terrasses improvisées, on chante, on boit, on mange local. Locale aussi la langue sifflée entendue ça et là qui permet aux anciens de communiquer d'une vallée à l'autre jusqu'à 6km de distance. L'index replié dans la bouche, ça passe mieux que SFR et y a pas besoin de forfait !

Bref, si le site n'est pas le plus approprié pour la vente des bijoux d'Ado, ni pour aller traire les terrasses d'un petit numéro, ce sera l'occasion d'avancer un peu tranquilles sur notre travail personnel. Ado au bugle, et sur la mise en bouche du texte de son nouveau spectacle, moi-même sur « Messie, mais si ! », un spectacle pour la marraine de Nour, qui est aussi mentaliste et veut travailler sur les mythes contemporains.



Aujourd'hui Nour fête ses 21 mois. C'est presque une petite fille. Depuis le lendemain du départ de Krisje et Lolo, elle s'est décidée à parler. Ca l'agace quand on ne la comprend pas, alors elle accumule les mots, et tente même des associations : Miam miam – Pop pop, traduisez : « Gentil papa, et tu m'emmènes donner à manger aux poissons s'il te plaît ». Ou bien : Clown – peuh : « Je veux partir, il est moche le clown avec sa perruque et sa cravate à poids, il me fait pas rire, il me fait peur et il me casse les oreilles ». C'est vrai que ici quand on monte une sono, faut en avoir pour son argent, alors c'est tout à fond. Ca m'énerve. Un matin, on trouvera un sonorisateur pendu au réverbère de la place, avec les oreilles arrachées, étouffé par une poignée de boules quies. Et tant pis pour le réverbère.

Mais alors quoi qu'il a bien pu se passer par ici depuis la dernière bafouille ?

De la mer dans ta face, un ami à nos côtés, un coup de grippe derrière la nuque, des tas d'étoiles au dessus du crâne et du poisson dans la bedaine.

Voilà. A la prochaine. Prenez soin de vous et amusez vous bien.

